

EKOLOzine

□ Contre l'enfouissement des déchets.

Succès à Bar-le-Duc de la Manif contre l'enfouissement des déchets nucléaires.

6 000 personnes ont manifesté pour demander l'arrêt de la production des déchets radioactifs, pour « refuser l'inéluctable » et un débat public tronqué qui valide des choix gouvernementaux. Aujourd'hui le lobby de l'électronucléaire ne fait état d'aucune solution satisfaisante pour l'élimination des déchets. Dans l'opacité et en dehors de tout débat démocratique, il engage ainsi les populations concernées tout comme les générations futures, l'ANDRA poursuit son projet dans la région. Le mur du silence entretenu par EDF et le CEA est assourdissant, dans ces conditions qui voudrait vivre près d'une poubelle nucléaire ?

□ Pétition contre les déchets.

Pour ne pas stocker des déchets, il vaudrait encore mieux de ne pas produire ... » 45.000 signatures (sources Réseau Sortir du Nucléaire) recueillies dans le département ont été collectées pour demander l'organisation d'un référendum sur l'enfouissement des déchets à Bure. Il est prévu de se retrouver à Cherbourg (15-16 avril) pour s'opposer à la construction du réacteur nucléaire de nouvelle génération EPR de Flamanville, dont les travaux doivent démarrer l'année suivante et se rappler le triste anniversaire des 20 ans de Tchernobyl.

Sortir du nucléaire et de l'impasse énergétique !

Les Alternatifs, qui participent au combat antinucléaire, aspirent à des ALTERNATIVES énergétiques dans les meilleurs délais !

□ Pétrole : voie sans issue

Sortir du pétrole : une nécessité pour échapper à la flambée pétrolière.

A l'heure de la crise énergétique, qu'en est-il au royaume du tout pétrole ? Avec la crise, l'heure est à la décroissance énergétique, la préservation des ressources et la sortie du tout pétrole pour

ne pas foncer dans le mur ! Les ressources fossiles sont limitées (réserves de pétrole notamment), notre autonomie énergétique en dépend largement et notre société du tout voiture (et tout camion) s'en trouve affectée particulièrement, l'heure est aux moyens de transport alternatifs et aux énergies plurielles (propres).

Les automobilistes, confrontés à la hausse des carburants, doivent prendre la mesure de la raréfaction de la ressource et modifier leurs comportements. Les effets de l'automobile sont nuisibles pour l'environnement, la santé publique et le cadre de vie ; l'impasse de la surconsommation et du gaspillage du pétrole nous ramène au questionnement sur notre avenir énergétique et la nécessité du recours aux énergies renouvelables.

Avec plus de 6 000 tués chaque année sur les routes de France, ainsi que plus de 100 000 blessés, entre 6 500 et 9 500 décès par an liés à la pollution automobile - selon un rapport de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire Environnementale rendu public en mai 2004, la société du tout voiture démontre ses limites. Le tout - auto induit des émissions croissantes de gaz à effet de serre avec l'accroissement de la fréquence des problèmes écologiques (réchauffement climatique), les allergies provoquées et les problèmes respiratoires aggravés... Les progrès technologiques n'ont pas

permis de diminuer la quantité de gaz d'échappement émise, ils ont permis l'augmentation de l'usage de la voiture individuelle, icône de la société de consommation et menace pour notre milieu ambiant.

Pour une sobriété énergétique. La civilisation automobile induit une perte de la qualité de vie en ville : bruit, encombrement, défiguration paysagère, dangerosité de l'espace public, la consommation excessive de la ressource et l'augmentation structurelle du prix du pétrole nous aliènent. Reconquérir notre autonomie énergétique par le financement des énergies renouvelables, c'est plus que d'actualité pour s'émanciper des groupes pétroliers mondialisés. Le prix prohibitif des carburants est-il le seul moyen de bouleverser les habi-

tudes des Français ? L'automobiliste doit changer ses habitudes aujourd'hui non par contrainte mais par choix citoyen, pour les générations futures. Sortir de l'idolâtrie pétrolière par une décroissance énergétique : VITE !

□ L'après-pétrole en question : 50 ans de délai pour la fin du pétrole?

Afin de produire du carburant propre, la course à l'éthanol en France a démarré, le gouvernement a lancé des projets d'usines dans l'Est, l'agro-industrie soutient pour trouver de nouveaux revenus, un soutien à la filière permettrait de compenser les baisses des subventions européennes.

L'éthanol tiré de végétaux émet du gaz carbonique, qui avait été absorbé par la plante dans l'atmosphère, l'éthanol c'est du pétrole en moins (déjà présent dans nos carburants). La majorité du gain dans les moteurs est compensée par les dépenses de la filière : des études américaines ont révélé que la production d'éthanol d'origine agricole consomme plus d'énergie qu'elle en produit. Le recours massif à l'éthanol n'assure pour autant pas une meilleure efficacité énergétique. Le productivisme retrouverait alors une nouvelle vigueur et laisserait le champ libre aux semenciers : du biocarburant avec des OGM demain pour améliorer les rendements ?

□ Nouvelle Orléans

Le drame de la Nouvelle-Orléans, inondée 2 fois en 3 semaines, présage-t-il du scénario futur, avec des populations paupérisées, abandonnées aux déchaînements de la Nature ? Qu'en sera-t-il alors de toutes celles et ceux qui vivent dans les deltas des grands fleuves (Niger, Nil, Gange, Mékong..)? Car le réchauffement climatique entraîne une dilatation de l'océan et une montée des eaux. Un phénomène aggravé par la fonte des glaces continentales et la violence croissante des tempêtes et des ouragans. ■

Gwel@n